



Aujourd'hui devant Dieu

2^e mois

Marcher avec Dieu

Méditations quotidiennes
sur la vie d'Hénoch et de Noé en Genèse 5 à 9

Aaron Kayayan

Marcher avec Dieu, 31 méditations sur Hénoch et Noé, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Table des matières

1. Pour des hommes mobiles	Michée 6.8	3
2. La fin de la route	Genèse 5.24	5
3. Prenez garde à vos pas	Éphésiens 5.15-16	7
4. Le chemin où Dieu marche	Genèse 5.22	9
5. Aller à l'Église	Ésaïe 2.3	11
6. Quand faut-il commencer?	Genèse 5.23	12
7. Deux pères	Genèse 5.22	13
8. Plaire à Dieu	Hébreux 11.5-6	14
9. Aller vers Dieu	Hébreux 11.6	16
10. Hénoc le prophète	Jude 1.14-15	17
11. En marche	Matthieu 5.15	19
12. Marcher dans la vérité	Psaume 86.11	21
13. Enlevé au ciel	Hébreux 11.5	23
14. Tel père tel fils	Genèse 5.27	25
15. Enfant de Dieu	Genèse 5.29	26
16. Par la seule grâce	Genèse 6.8-9	27
17. S'entretenir avec Dieu	Genèse 6.13	28
18. Dans l'arche	Genèse 7.1	30
19. Un prédicateur impopulaire	2 Pierre 2.5	31
20. La foi et les œuvres	Hébreux 11.7	33
21. Le déluge	Genèse 7.23	34
22. Dieu se souvient	Genèse 8.1	36
23. Un nouveau commencement	Genèse 8.15-17	37
24. Le premier autel	Genèse 8.20	38
25. La famille de Noé	Genèse 9.18-19	39
26. L'arc-en-ciel	Genèse 9.13	41
27. Un moyen de grâce	1 Pierre 3.21	42
28. À la fois saint et pécheur	Genèse 9.21	43
29. Pris au dépourvu	Matthieu 24.37	44
30. Hénoc, Noé, Jésus	1 Samuel 1-2	45
31. Par la foi seule	Matthieu 1.21	46

Pour des hommes mobiles

1^{er} jour du 2^e mois

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Michée 6.8

À notre ère de civilisation motorisée, nous pouvons encore marcher chaque jour avec Dieu. Nous devons marcher avec lui. Des experts de la condition physique insistent très fortement sur le fait que l'homme moderne doit réapprendre à marcher. Ceci est devenu une impérieuse nécessité dans certains pays. Mais la condition spirituelle de nos personnes exige, elle aussi, la marche constante et régulière avec Dieu. L'esprit qui nous anime ne peut pas se passer d'un tel exercice.

Les massacres perpétrés sur nos grands axes routiers, parfois pires que ceux causés par des guerres, sont sans aucun doute le signe de la manie spirituelle qui nous hante. Des dizaines de milliers de personnes sont tuées chaque année dans le monde entier, et dix fois plus sont rendues infirmes pour le restant de leur vie. La mobilité moderne est devenue la plus meurtrière des armes de destruction. Ce n'est pas un hasard, mais la conséquence du fait que notre civilisation a totalement abandonné la marche avec Dieu. N'incriminons surtout pas l'automobile comme telle, car le coupable de ces tueries n'est autre que l'homme qui conduit les machines et la civilisation moderne, toujours plus pressée et surtout toujours plus obsédée par la fureur de vivre. Les hommes conduisent leur vie comme ils conduisent leurs voitures. Le mot « conduire » est d'ailleurs tout à fait révélateur à cet égard. Or, si l'homme ne marche pas avec Dieu, que ce soit en voiture ou à pied, il peut devenir, à chaque instant, un homme extrêmement dangereux. Il ne rencontrera et ne jouira certainement jamais ni de la paix intérieure ni de la paix dans son monde.

Dieu nous appelle à marcher avec lui dans l'humilité. Quel privilège pour nous, hommes de misère, créatures déchues, que de marcher en compagnie du Dieu de la perfection! La raison même de la venue de son Fils sur terre consistait à nous conduire, durant notre vie et même au-delà de notre mort, vers lui, le Père. Pourrons-nous apprendre à marcher avec Dieu? Certainement oui, si nous plaçons notre confiance en Jésus-Christ le Sauveur. Cette série de méditations tient à nous aider dans ce sens. Si vous êtes disposés à marcher avec Dieu, il vous faut auparavant apprendre beaucoup de choses.

Prière

*Seigneur, dirige tous mes pas vers le ciel, ma patrie!
Dieu, ne m'abandonne pas dans ta grâce infinie!*

*Remplis-moi d'une sainte ardeur pour toi,
Mon Chef et mon Sauveur, mon trésor et ma vie! Amen.*

La fin de la route

2^e jour du 2^e mois

« Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva. »

Genèse 5.24

Lecture : Genèse 5.18-24

Deux personnages bibliques nous sont présentés, parmi tant d'autres, comme « ayant marché avec Dieu ». Il y en a eu d'autres, mais ces deux-là ont été choisis en vue de notre propre inspiration. Aussi, dans la suite de notre méditation nous leur accorderons toute notre attention.

Hénoc d'abord. L'Écriture sainte souligne la manière inhabituelle dont celui-ci quitta la terre. Il ne mourut point, « car Dieu le prit avec lui ». Ainsi, la marche avec Dieu aboutit nécessairement et immanquablement à ce que la Bible et les chrétiens appellent le ciel. On n'arrive à ce ciel que grâce à la marche effectuée en compagnie de Dieu des ici-bas. Il n'existe pas d'autre moyen d'accès ni d'autre route pour nous y mener.

Certes, nous aurions tous aimé échapper à la mort physique, ce sort commun de tous les hommes, et nous envions sans doute celui qui ne goûta pas à cette suprême amertume parce qu'il fut miraculeusement enlevé par Dieu et transporté dans son ciel. Il existe toutefois plusieurs manières d'échapper à la mort. En fait, celui qui marche avec Dieu sur cette terre ne meurt jamais. Certainement, il connaîtra cette séparation entre son corps et son esprit au moment où il rendra son dernier souffle. Pourtant, même cette séparation, à vue humaine redoutable, n'est qu'un moyen, une voie qui mène à la destinée finale, à la vie que Jésus-Christ appelle la vie éternelle. Celui qui marche avec Dieu sait alors que la mort n'est vraiment pas la mort, la rupture définitive avec son Dieu.

Jésus-Christ a dit : « Celui qui croit en moi — ce qui veut dire, celui qui marche avec Dieu — ne mourra jamais. » Comment pourrait-il perdre la vie nouvelle qu'il a obtenue grâce à Christ? Dieu la lui ôterait-il soudain, alors que l'homme qui croit en Christ atteint, enfin, l'objectif final? Loin de là! Même si nous savons que personne ne sera enlevé au ciel à la manière d'Hénoc, si nous marchons avec Dieu sur terre, nous parviendrons à la même destination. En dernière analyse, la mort n'est que la porte s'ouvrant vers la gloire; mais la gloire céleste consiste à marcher avec Dieu sur terre, dans une parfaite communion avec lui, ici et maintenant.

Prière

Jusqu'au jour où je te verrai dans l'éternelle gloire,
Où devant toi j'exalterai ta mort expiatoire,

*Sois ma joie et mon réconfort, mon gain dans la vie et la mort,
Ma force et ma victoire. Amen.*

Prenez garde à vos pas

3^e jour du 2^e mois

« Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages. Rachetez le temps, car les jours sont mauvais. »

Éphésiens 5.15-16

Lecture : Éphésiens 5.8-17

Vous vous imaginez peut-être que la marche d'Hénoch avec Dieu fut beaucoup plus aisée qu'elle ne l'est pour nous-mêmes, et que la vie de cet homme au début de l'histoire biblique fut bien plus simple que notre vie moderne si complexe, tellement compliquée! Détrompez-vous. La courte biographie de cet homme nous apprend qu'il était le septième de la descendance d'Adam et de son fils Seth. Or, l'un de ses contemporains, nommé Lémek, lui aussi septième depuis Adam, mais appartenant à la lignée de Caïn, fut sans doute l'une des figures les plus iniques de toute l'histoire biblique. En quelques mots, la Bible décrit le gouffre de méchanceté dans lequel cet homme était tombé. Or, Lémek n'était qu'une figure parmi d'autres au milieu de la génération d'Hénoch, représentant une lignée d'hommes iniques et pervers. Et puis, quelques générations à peine après Hénoch, à l'époque de Noé, petit-fils d'Hénoch, l'humanité devint tellement perverse que Dieu fut obligé de la purifier au moyen d'un déluge universel. Ainsi, le monde d'Hénoch devait être déjà aussi pervers et corrompu, sur la voie de sa propre ruine que l'est notre propre génération. Néanmoins, ce fut dans ce monde désespérément pervers qu'Hénoch marcha avec Dieu. Or, souvenons-nous que cet homme de la foi n'avait pas eu pour le guider les lumières dont nous disposons actuellement grâce à la révélation de Jésus-Christ et de tout le Nouveau Testament.

Nous vivons à présent entre la première venue du Christ et son avènement futur. Les jours sont « mauvais », pour reprendre une expression bien familière de la Bible, et il n'est certainement pas très facile de marcher avec circonspection, surtout à cette époque où nous détenons un terrifiant pouvoir de destruction massive. En fait, nous vivons les derniers temps, quelle que soit par ailleurs la durée de ce temps final. Jusqu'à la fin, chaque génération naîtra et mourra désormais avec ce pouvoir entre ses mains. Si Hénoch put marcher avec Dieu dans son monde pervers, nous pouvons en faire autant, pourvu que nous ayons la foi en Dieu, en ce même Dieu qui a donné son Fils comme Sauveur. Prenez garde donc à la manière dont vous marchez; marchez comme des enfants de lumière avec celui qui dit : « Je suis la lumière du monde ».

Prière

*Qu'à ta volonté se ploie la mienne, jour après jour;
Que j'obéisse avec joie aux ordres de ton amour!*

*Il n'est point dans le ciel même plus haute fidélité
Que celle d'un cœur qui t'aime et qui fait ta volonté. Amen.*

Le chemin où Dieu marche

4^e jour du 2^e mois

« Hénoc, après la naissance de Mathusalem, marcha 300 ans avec Dieu, et il engendra des fils et des filles. »

Genèse 5.22

Lecture : Éphésiens 5.1-7

Il se pourrait que l'idée que vous vous faites de la piété ou de la religiosité ne soit pas la bonne. On s'imagine, même de nos jours, que « la bonne religion » est celle qui nous sépare totalement du monde pour nous jeter dans la réclusion spirituelle la plus radicale. Renoncer à mener une vie normale, comme le fait de fonder une famille, ou renoncer encore à posséder quelques biens matériels, est considéré comme un signe de piété authentique, car il serait contraire à la sainteté exigée par l'Écriture de « tremper » dans le monde. On se souvient que, dès le commencement de l'histoire chrétienne, et notamment durant le Moyen Âge, des hommes et des femmes se retiraient du monde dans des endroits déserts pour y vivre en ermites, passant le plus clair de leur temps, soit à errer d'un désert à l'autre, soit, comme dans des cas plus spectaculaires comme celui de Siméon le Stylite, en passant leurs journées et leurs années assis sur un haut pilier, avec l'intention de contempler Dieu loin du monde! Ces hommes-là ont cependant fait sans tarder l'expérience que le Diable qu'ils fuyaient grimpait lui aussi sur les piliers et qu'il hantait les recoins les plus éloignés des déserts les plus inhospitaliers...

Hénoc ne fut pas ce genre d'ascète! Pour pouvoir marcher avec Dieu, il ne quitta pas le monde. À bien des égards, Hénoc dut mener une vie semblable à celle de ses contemporains. Il était marié et il engendra des fils et des filles. Bref, il fut un époux et un père de famille comme beaucoup d'autres hommes, sauf dans le fait qu'en dépit de ces similarités, il marcha en la compagnie de Dieu et fut enlevé au ciel. Ses contemporains, eux, menèrent leur vie sans donner le moindre signe de communion avec Dieu, et ils moururent comme meurent les hommes et les bêtes sans Dieu. Hénoc se comporta à bien des égards comme les autres hommes, mais il marcha dans l'intimité de Dieu durant toute sa vie. Nous ne saurons pas marcher avec Dieu dans notre vie quotidienne si nous cherchons à échapper au monde temporel, car le monde présent appartient aussi à Dieu. Il nous y a placés et il veut y être présent à nos côtés, même au sein d'une culture qui ignore et veut tout ignorer de Dieu. On ne peut pas marcher avec Dieu en contournant le monde et en se mettant à l'abri. Il faut marcher là où il nous a placés, dans le monde présent, avec les droits, mais aussi avec les obligations qu'il nous confie.

Prière

Nous te rendons grâces, ô Seigneur, pour ce monde magnifique que tu as créé et qui reste encore l'objet de ta grâce. Nous te remercions de ce que nous pouvons y vivre et que nous pouvons y marcher avec toi par la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Aide-nous à sentir ta présence dans nos foyers et dans notre travail, à l'école et dans les loisirs. Aide-nous à marcher dans ce monde avec l'Évangile, comme Jésus nous l'a ordonné. Au nom de Jésus. Amen.

Aller à l'Église

5^e jour du 2^e mois

« Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous instruisse de ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. »

Ésaïe 2.3

Lecture : Ésaïe 2.1-5

Je me souviens avoir rencontré parmi mes vieux paroissiens des fidèles me disant qu'il y a bien longtemps de cela ils marchaient des kilomètres — parfois plus de dix — pour se rendre au culte les dimanches. De nos jours, la voiture rend les choses tellement plus faciles! Nous l'emprunterions volontiers, même si le parcours ne dépassait pas les cinq cents mètres et que, en tournant dans la rue voisine, il nous était presque impossible de trouver un emplacement pour la garer! Il n'y a pas une très grande différence entre aller au culte à pied ou s'y rendre en automobile. L'essentiel c'est de désirer ardemment participer au culte hebdomadaire de notre communauté. La façon de s'y rendre est secondaire.

Mais ce n'est pas une coïncidence si de nos jours où se rendre à l'Église par des moyens motorisés est tellement aisé, tant de gens mettent à profit les moyens de locomotion pour rouler, non en direction du temple, mais vers une campagne ensoleillée, en rêvant d'y goûter quelques heures de détente physique, ou encore vers des loisirs moins avouables.

Le prophète Ésaïe nous présente un autre tableau, un meilleur tableau. Dans une vision, il aperçoit des gens, une multitude de gens appartenant à toutes les nations, désireux de participer à un culte rendu à Dieu dans son Église véritable. Ils se disent l'un à l'autre : « Allons à la maison de l'Éternel ensemble! » Pourtant, ils doivent marcher longtemps pour atteindre le Temple du Seigneur. Quelles sont leurs motivations? Voilà la réponse : « Il — c'est-à-dire Dieu — nous enseignera et nous instruira. » Ceux qui ne se rendent jamais, ou rarement, trop rarement, à l'église, n'apprendront jamais, ou bien difficilement, à marcher avec Dieu, et ils n'apprendront pas non plus à le reconnaître pendant la semaine, dans leur vie quotidienne.

Prière

Seigneur, prends-nous dans ta maison et enseigne-nous à marcher avec toi. Reste avec nous dans notre foyer, notre travail, à l'école et partout où nous irons pendant cette semaine. Puisse ta Parole être une lumière à nos pieds et une lampe éclairant notre sentier chaque jour. Amen.

Quand faut-il commencer?

6^e jour du 2^e mois

« La durée totale de sa vie fut de 365 ans. »

Genèse 5.23

Lecture : 2^e lettre de Jean

Les enfants et les jeunes ont tendance à penser qu'Hénoch était un vieillard et que, par conséquent, « la marche avec Dieu » n'est concevable que pour les vieux. Ils pensent qu'ils auront largement le temps d'y songer lors de leur vieillesse.

Contrairement à cette idée, nous pensons qu'Hénoch était plutôt un jeune homme — peut-être un tout jeune garçon — lorsqu'il commença à apprendre à marcher avec Dieu. Il n'avait que 365 ans au moment où Dieu le prit au ciel. Cet âge peut nous sembler bien avancé, mais il faut nous rappeler que les hommes de son époque (dont parle la Bible au début du livre de la Genèse) vivaient au-delà de 800 ans, certains même atteignant plus de 900 ans, c'est-à-dire trois fois l'âge d'Hénoch.

Apprendre à marcher spirituellement ressemble beaucoup à l'apprentissage de la marche physique. Si un enfant ne commence pas à marcher lorsqu'il est en âge de le faire, ses parents s'inquiéteront à son sujet et l'amèneront chez un médecin pour savoir ce qui est anormal; ils seront disposés à faire de lourds sacrifices pour remédier au mal de leur enfant.

Il en va de même en ce qui concerne la marche avec Dieu. Si vous ne commencez pas quand vous êtes encore jeune, voire un enfant, vous traînerez un lourd handicap par la suite, parce que marcher avec Dieu deviendra bien plus difficile au fur et à mesure que vous prendrez de l'âge si vous n'avez pas appris à le faire auparavant. Combien de personnes âgées trébuchent et tombent spirituellement parlant parce qu'elles n'ont jamais appris à marcher avec Dieu lorsqu'elles étaient jeunes! Et chacun sait ce que peut signifier une mauvaise chute pour une personne âgée. Ceci est vrai sur le plan spirituel. Si vous voulez marcher avec Dieu, il est infiniment préférable de commencer tôt dans la vie comme le fit Hénoch. Ce n'est jamais trop tard pour apprendre, mais cela devient plus dur au fur et à mesure que les années passent.

Prière

Seigneur, permets que les tout jeunes apprennent à marcher avec toi avant que cela devienne trop difficile pour eux. Aide leurs parents à leur enseigner les bons préceptes et à leur donner le bon exemple inspiré de ta Parole. Amen.

Deux pères

7^e jour du 2^e mois

« Hénoc, après la naissance de Mathusalem, marcha 300 ans avec Dieu et il engendra des fils et des filles. »

Genèse 5.22

Lecture : Éphésiens 5.1-7

Dieu et Hénoc avaient quelque chose en commun. Tous les deux étaient pères. Voici donc deux pères marchant ensemble dans ce monde, durant de longues années. L'un est Dieu, l'autre un homme. Quel tableau peu commun! Sans doute, ils discutèrent ensemble de leur paternité. Que se dirent-ils? Ils parlèrent sûrement très souvent de leur progéniture. Tous les pères aiment parler de leurs enfants. Et même de s'en vanter pour peu qu'ils aient des raisons de le faire.

Cependant, il y avait une énorme différence, une différence essentielle entre ces deux pères. En réalité, il est même fort étonnant que le Père céleste voulût faire route avec ce père terrestre. Car, dans cet ordre de chose, l'homme avec qui il marchait était, Lui aussi, parmi ses enfants, créé à son image et selon sa ressemblance. Et plus tard racheté et libéré par sa grâce et son amour. Mais tout ceci leur offrit une abondante matière pour s'entretenir régulièrement ensemble. Ces entretiens furent sans doute centrés sur le Fils unique de Dieu, qui ne devrait pas avoir de père terrestre : à savoir Jésus-Christ, conçu du Saint-Esprit et né de la vierge Marie. Dieu avait promis de l'envoyer dans notre monde de corruption et de perdition. Lorsque la promesse fut accomplie, il dit avec fierté : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mt 3.17).

Hénoc crut à cette promesse-là et c'est la raison principale pour laquelle Dieu trouva plaisir à marcher avec lui. Quel privilège pour les enfants d'Hénoc que d'avoir un père terrestre qui marcha et s'entretint avec leur Père céleste! Et quel tableau pour les pères modernes! Combien d'entre eux pourraient-ils soutenir la comparaison?

Prière

*Nous te remercions pour les parents chrétiens dont l'amour qu'ils portent à leurs enfants est enraciné dans le tien. Aide-nous à être des enfants dignes de tels parents, marchant avec eux dans l'amour et dans la foi et marchant avec toi dans et par la foi.
Amen.*

Plaire à Dieu

8^e jour du 2^e mois

« C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort; et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé. Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage qu'il plaisait Dieu. »

Hébreux 11.5

Lecture : 1 Jean 1

Vous n'aimeriez pas marcher aux côtés de quelqu'un qui vous déplaît. En quelque sorte, Dieu agit de même. Ceux qui lui déplaisent ne peuvent pas marcher en sa compagnie. Même s'ils continuent à recevoir ses dons et à en profiter — car Dieu est miséricordieux —, ils ne pourront pas vivre dans son intimité. Mais qui pourrait satisfaire à une telle exigence? Car nous lui avons tous déplu, sans exception. Nous sommes des gens qui désobéissent toujours à nouveau à ses commandements sages et parfaits contenus dans sa Parole paternelle et libératrice, adressée à ses enfants. Nous faisons le contraire de ce qui lui plaît et nous ne réussissons même pas, par nos propres moyens, à mettre en pratique le plus petit de ses ordres. Comment Dieu pourrait-il marcher avec aucun d'entre nous? Même avec Hénoch qui, malgré tout, n'était que de la race déchue d'Adam, donc un homme pécheur des sa naissance?

Pourtant, la Bible affirme qu'Hénoch avait plu à Dieu. Comment put-il lui plaire? La Bible dit aussi qu'il n'y a qu'un seul chemin : « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » Et voilà, Hénoch avait la véritable foi en Dieu. Ceci équivaut à dire qu'il crut aux promesses du salut de Dieu, qui voulait être son Sauveur et lui pardonner ses péchés, même au prix du plus grand des sacrifices. Hénoch ne sut peut-être pas comment cela se ferait, car il ne pouvait pas comprendre tout ce que pouvait signifier le chemin aboutissant à la croix du Calvaire, là où ses péchés seraient expiés par le sang du Christ. Il comprit néanmoins que ce pardon serait un sacrifice incommensurable consenti par Dieu.

Dieu lui avait promis le salut et Hénoch crut à la Parole de Dieu. Il ne chercha pas à gagner l'amitié et la communion intime de Dieu par ses mérites et il ne se justifia pas lui-même en excusant ses péchés. Il comprit que Dieu ne marcherait pas avec un pécheur non pardonné, un pécheur qui n'admettrait pas sa culpabilité et qui refuserait le pardon. Il confessa humblement ses fautes et crut que Dieu le sauverait par sa seule grâce. C'est pour cela qu'il plut tant à Dieu. Hénoch crut aux promesses de Dieu et Dieu lui accorda la foi. C'est pourquoi ils marchèrent ensemble.

Prière

Seigneur, nous croyons, mais nous te prions de venir au secours de notre faible foi, afin que nous puissions marcher dans une communion plus intense avec toi. Purifie

*notre cœur des péchés qui s'y introduisent. Nous les confessons dans la repentance.
Pardonne-nous au nom de ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ. Amen.*

Aller vers Dieu

9^e jour du 2^e mois

« Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. »

Hébreux 11.6

Lecture : Matthieu 6.5-8

Le secret de la marche avec Dieu, ouvertement et en public, doit s'apprendre tout d'abord en privé. Celui qui ignore le tête-à-tête avec Dieu fera son chemin dans ce monde sans lui. Et ce sera alors la plus grande et la plus poignante des solitudes, même s'il est entouré par des foules.

Hénoch avait la foi véritable, celle qui nous enseigne à venir vers Dieu, à croire en lui, « *celui qui est* », « *et qui récompense ceux qui le cherchent sincèrement* ». On peut être certain qu'Hénoch se tint devant Dieu et qu'il resta très souvent seul avec lui. Il connut le secret de sa présence. Il aurait parfaitement compris le sens des mots du poète, que je traduis un peu librement à votre intention :

« Je vins un jour à l'endroit calme
Et rencontrai mon Maître face à face,
Je l'ai vu et connu, et confus de voir
Son regard de compassion fixé sur moi
J'hésitai, et tombai ce jour-là.
Mes châteaux forts s'écroulèrent
En ruine et disparurent. Et à leur place
Je ne vis rien d'autre que le visage de mon Maître.
J'ai pleuré fort, et implore : rends-moi humble,
Pour suivre les traces de tes pas merveilleux.
À présent, j'ai perdu ma vie pour la retrouver.
Depuis le jour où j'ai rencontré mon Maître face à face,
J'ai trouvé un lieu de paix. »

Ces paroles racontent-elles un récit, une histoire que vous connaissez à travers votre propre expérience? N'avez-vous jamais hâte de rester en tête à tête avec Dieu? Ou êtes-vous effrayé à l'idée de le rencontrer en privé?

Prière

Je veux répondre, ô Dieu! C'est la voix qui m'appelle; je veux t'appartenir et te donner mon cœur. Mais je suis faible, hélas! Je crains d'être infidèle. Oh! prends pitié de moi, viens m'affermir, Seigneur! Amen.

Hénoch le prophète

10^e jour du 2^e mois

« C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième patriarche depuis Adam, a prophétisé en ces termes :
Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades. »

Jude 1.14

Lecture : Jude 1.14-15

Plus nous vivons près de Dieu et plus nous devenons sensibles au mal qui ravage notre monde. C'est pourquoi nous aspirons ardemment à la justice divine et nous demandons à Dieu de l'établir sur la terre des hommes. Nous nous rendons compte, et nous ne nous trompons pas à cet égard, que nous nous acheminons vers le grand jour du jugement.

Avec Dieu comme compagnon de chaque jour, nous marchons à travers le monde présent, monde du mal, du péché et de la mort inéluctable sachant que ceux qui refusent de marcher avec lui seront un jour châtiés. Dieu ne permet pas que le mal — ce mal que nous avons tous en horreur — reste impuni, surtout depuis qu'il l'a jugé en la personne de Jésus-Christ son Fils unique, celui que les chrétiens confessent comme leur Sauveur et leur Seigneur. Dieu est certes miséricordieux, mais sa miséricorde s'exerce toujours en vue du triomphe ultime de sa justice. Malheur à celui qui s'imagine que « Dieu pardonnera, c'est son métier », car non seulement il blasphème, mais il encourt aussi un double jugement. Celui qui refuse d'accepter le sacrifice consenti par Dieu sur le mont Calvaire — je veux dire la mort du Christ, victime pour nos péchés — sera jugé. Il est impensable qu'un refus aussi monstrueux puisse rester impuni. L'inéluctabilité du jugement apparaît toujours plus clairement à celui qui marche avec Dieu, parce qu'il connaît la miséricorde divine, mais aussi sa justice parfaite. Les deux sont indissolublement liées et personne n'est autorisé à les dissocier.

Ce qui explique pourquoi un homme comme Hénoch, vivant au commencement de l'histoire humaine, fut aussi un prophète du jugement dernier. Il put voir aussi clairement ce que serait la fin de l'humanité parce qu'il partageait les pensées de Dieu. Il n'est donc pas étonnant que le Nouveau Testament rapporte ce qu'il dit au sujet de la fin des temps. On peut prendre au sérieux ses paroles parce qu'Hénoch fut un homme qui vécut tout près de Dieu. D'ailleurs, toute personne se tenant dans l'intimité de Dieu en saisit la réalité, mais ceux qui se détournent de lui pour suivre leurs propres voies ne s'en rendent pas du tout compte. Pourtant, au jour du jugement ils seront sans excuse parce que le monde a toujours eu des prophètes qui ont marché avec Dieu et qui ont annoncé aux hommes le jugement imminent.

Prière

*C'est toi seul, ô mon Dieu! Qui peux, dans ta sagesse,
M'apprendre à te servir et régner sur mon cœur;
Sans toi, je ne suis rien, accomplis ta promesse.
Fais de moi ton enfant, de moi, pauvre pécheur. Amen.*

En marche

11^e jour du 2^e mois

« Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Matthieu 5.16

Lecture : Matthieu 5.1-4; 16-18

La Bible nous apprend en fait très peu de choses au sujet d'Hénoc. Nous trouvons sur lui une phrase dans l'Ancien Testament et deux phrases dans le Nouveau Testament. Et puis c'est tout. Pourtant, cet homme fut une figure véritablement exceptionnelle. Peut-être fut-il parfois tenté, comme tout un chacun, d'attirer l'attention du public sur sa personne, sur sa piété, sur ce qu'il faisait, lui, Hénoc, l'homme formidable... En tout cas, c'est ainsi que se comportent nombre de chrétiens, compromettant de la sorte leur piété et portant ombrage à la gloire de Dieu. Avec beaucoup d'humour, Jésus se moquait d'une certaine catégorie de gens religieux de son temps, en disant que chaque fois qu'ils faisaient l'aumône « ils faisaient sonner la trompette » pour se faire admirer (Mt 6.2).

La religion peut servir si souvent à détourner l'attention de Dieu, son véritable objet, pour la concentrer sur des petits sujets adonnés davantage à des bondieuseries qui n'ont rien à voir avec la foi et la piété véritables! La religion peut, elle aussi, devenir un bon sujet de publicité. Grâce à nos techniques modernes de communication, elle peut se transformer même en un événement à sensation bon à consommer de temps en temps, comme n'importe quel autre produit. Les Églises chrétiennes n'échappent pas à la séduction des médias de masse, et les spectacles religieux s'étaient parfois à la une des journaux, imprimés ou télévisés : que ce soit à l'occasion de la visite d'un leader chrétien dans tel ou tel pays ou à l'occasion de grands rassemblements ou fêtes chrétiennes, organisés par l'une ou l'autre des différentes communautés. Bien souvent, hélas!, on fait plus d'efforts pour attirer l'attention des journalistes que pour louer le Seigneur... Et que dire de certaines entrevues, qui sont davantage l'occasion d'obtenir des ressources publicitaires et de flatter un carriérisme quelque peu mesquin, que de témoigner de la foi chrétienne...

Pourtant, il n'y a rien d'aussi passionnant que la marche quotidienne avec Dieu. Selon Jésus, nous devons laisser briller notre lumière, mais sans la transformer en lampion de kermesse ni en feu de rampe. Nul doute qu'Hénoc avait compris ce que cela signifiait. Il voulait, tout simplement, être un homme ordinaire marchant humblement avec Dieu. Mais en faisant cela, il était différent des autres, et les autres devaient s'en apercevoir, mais ce n'est pas lui qui se mettait en avant, au premier plan. Cependant, le texte d'Hébreux 11 nous montre que Dieu avait mis Hénoc dans sa galerie d'honneur, parmi tous ceux « dont le monde n'était pas digne ».

Prière

Les apôtres et les saints ont connu la puissance de ton divin Esprit qui rend victorieux. Sur moi, répands aussi tes dons en abondance. Et, vainqueur en Jésus, je vivrai pour les cieux! Amen.

Marcher dans la vérité

12^e jour du 2^e mois

« Enseigne-moi tes voies, Éternel! Je marcherai dans ta vérité. »

Psaume 86.11

Lecture : Psaume 26

Des personnes que j'ai rencontrées, et que vous avez dû aussi parfois rencontrer, me disent qu'elles n'aiment pas se rendre à l'Église parce qu'elles trouvent les sermons ennuyeux et les messages plus débités que proclamés, sans puissance, incapables de produire un effet quelconque. Même des théologiens fort compétents déclarent ouvertement que la prédication n'est plus ce qu'elle était jadis, c'est-à-dire la voix du Dieu vivant transmise au monde au moyen de la fidèle exposition de sa Parole.

La raison de l'échec de la prédication se trouve sans doute dans les Églises. C'est ainsi parce qu'actuellement nous avons trop d'Églises où vérité et mensonge, erreur et saine doctrine cohabitent d'une manière aussi étrange que mortelle. On peut croire que la Bible est véritablement la Parole révélée de Dieu ou la tenir simplement pour un recueil de paroles humaines faillibles. Croire que Jésus-Christ est bien le Fils unique de Dieu, conçu du Saint-Esprit et né de la vierge Marie, ou penser qu'il n'est qu'une figure parmi celles qui dépassent le commun des mortels, ou encore croire ou ne pas croire au ciel et à l'enfer, penser que la croix du Calvaire était dans le dessein éternel de Dieu pour le salut des élus, ou la tenir pour l'échec d'un homme illuminé, victime de la méchanceté humaine. Tout ceci n'est pas égal ni de même valeur. Actuellement, croire n'importe quoi, en n'importe quelle idée en l'air, semble indifférent. Vous pouvez être membre d'Église, voire pasteur d'Église et même théologien en vue. Plus vous débitez des erreurs, plus votre cote montera et plus vous alimenterez les rubriques d'actualité de la presse religieuse. La foi chrétienne est totalement relativisée. Mais sachons que si actuellement il y a tant de gens qui ne marchent pas en compagnie de Dieu, la raison en est qu'ils n'aiment pas du tout marcher selon la vérité biblique, cette vérité qu'ils n'entendent même pas prêcher dans la plupart des Églises. Comment prêcher la vérité dans une Église mortellement divisée en elle-même? Là où la vérité et le mensonge cohabitent?

L'auteur du Psaume 86 voulait connaître les voies du Seigneur afin de marcher dans et selon sa vérité. Or l'Église chrétienne est précisément l'endroit, la voie, où on devrait marcher dans la vérité. Que celui qui prêche le fasse donc avec autorité et dans la fidélité à la Parole de Dieu. Alors les hommes l'écouteront et ils marcheront avec Dieu.

Prière

Seigneur, parle à ceux qui sont chargés de la prédication afin qu'ils puissent parler de la vérité vivante qui est ta sainte Parole. Et que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Amen.

Enlevé au ciel

13^e jour du 2^e mois

« C'est par la foi que Hénoc fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort. »

Hébreux 11.5

Lecture : Psaume 49

Pour décrire le départ d'Hénoc vers Dieu, le terme utilisé est « enlevé ». Bien des débats ont été consacrés à ce terme. Que signifie-t-il au juste? Certaines versions de nos Bibles le traduisent par « transféré », d'autres par « pris en haut » ou encore « disparu ». Mais les termes comme tels ne peuvent pas nous dire ce qui se produisit exactement. La Bible nous fait simplement connaître qu'Hénoc ne mourut pas comme meurent les autres hommes, comme meurent même ceux qui marchent quotidiennement en la compagnie de Dieu. L'événement eut sans doute lieu pendant ces moments extraordinaires de communion personnelle, intime, avec Dieu, car personne ne semble en avoir été le témoin oculaire. Personne ne se serait jamais douté qu'Hénoc avait échappé à la mort et qu'il avait été pris directement au ciel, si Dieu n'avait pas révélé la chose dans sa Parole, ce texte biblique que nous venons de lire. Le fait est constaté de façon simple et nette : « *Puis il disparut, car Dieu le prit* » (Gn 5.24). Et puis c'est tout! Réfléchissons un instant à toutes les spéculations et même à toutes les fictions auxquelles donnerait lieu un tel événement à travers les médias modernes. Il ferait la une, en long et en large, de toutes les émissions radiotélévisées et de tous nos quotidiens. Et quelle aubaine aussi pour l'industrie cinématographique, que cette « rencontre du troisième type »! Pourtant, Dieu ne fait que consigner par écrit ce fait, si inhabituel qu'il sort de toutes les règles. Aucun détail, aucune explication superflue. Rien n'y est ajouté pour nous fasciner ni même pour éveiller notre curiosité.

Mais interrogeons-nous sur un autre point analogue. Connaissions-nous davantage ce qui se passe réellement lorsqu'un homme livre son dernier soupir, excepté le fait de savoir qu'il pénètre, soit dans une vie de communion ininterrompue avec Dieu, soit dans la séparation définitive d'avec lui? La mort est toujours une affaire personnelle et privée entre celui qui meurt et Dieu. Même si le lit du mourant est entouré d'une foule d'amis, personne ne peut se faire accompagner par quiconque au moment d'entrer dans l'éternité. Seulement Dieu et l'intéressé lui-même savent ce qui se passe exactement. Néanmoins, vous pouvez savoir dès à présent où vous vous rendez, et vous pouvez en témoigner avec une entière certitude. Vous pouvez marcher avec Dieu à travers la vie et à travers la mort, et surtout durant toute l'éternité, par la foi en Jésus-Christ, accepté comme votre Sauveur. À moins que vous ne marchiez sans lui, à vos risques et périls, dès maintenant, et surtout pour votre sort éternel.

Prière

*La mort n'est plus qu'un chemin vers la gloire
Quand nous vivons en Jésus-Christ;
Et sur l'enfer, nous avons la victoire
Quand nous marchons selon l'Esprit. Amen.*

Tel père tel fils

14^e jour du 2^e mois

« La durée totale de la vie de Mathusalem fut de 969 ans; puis il mourut. »

Genèse 5.27

Lecture : Éphésiens 6.1-4

L'homme qui vécut le plus longtemps de l'histoire humaine fut le fils premier-né d'Hénoch. Était-il comme son père? Marcha-t-il, lui aussi, avec Dieu? La Bible ne nous le dit pas. Il y a seulement deux références à son sujet, les deux sont de l'ordre chronologique. Peut-être fut-il un homme tout à fait ordinaire, sauf en ce qui concerne sa longue vie. Mais nous pouvons aussi supposer qu'il suivit l'exemple de son père, donnant ainsi raison au proverbe qui dit : « Tel père, tel fils. » Le cinquième commandement de la Loi promet longue vie à ceux qui honorent et qui obéissent à leur père et mère. Le fait que certains fils désobéissants pouvaient vivre aussi longtemps n'infirmes pas la chose. Nous pouvons penser avec toute vraisemblance que Mathusalem marcha avec Dieu. Après tout, il n'était pas seulement le fils d'Hénoch, mais aussi le grand-père de Noé, dont la Bible dit également qu'il « *marcha avec Dieu* » (Gn 6.9). Mathusalem était dans la droite ligne historique des hommes auxquels Dieu s'est révélé et à travers lesquels il a préservé la race humaine, même travers le déluge universel. C'est la façon dont Dieu œuvre d'une génération à l'autre, préservant et perpétuant ainsi son alliance.

Notre foi chrétienne est la « foi des pères, toujours vivante malgré la prison, le feu et l'épée de la persécution », comme dit un cantique chrétien. Tous les pères ne sont pas également fidèles dans la transmission de la foi. Certains d'entre eux ont de graves défauts. Tous les fils ne sont pas fidèles. Certains oublient même la foi de leurs parents. Mais ils ne peuvent pas rompre la ligne historique, car Dieu veille! Restez-vous, vous aussi, dans la ligne des témoins de Dieu sur terre?

Prière

*Consacre à ton service
Mon cœur et mon esprit,
En vivant sacrifice,
Ô Seigneur Jésus-Christ,
Accepte mon offrande,
Ô Jésus, Fils de Dieu,
Et que sur moi descende
La flamme du saint lieu. Amen.*

Enfant de Dieu

15^e jour du 2^e mois

« Il donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de la peine que nous causent nos durs travaux manuels sur le sol que l'Éternel a maudit. »

Genèse 5.29

Lecture : Genèse 5.25-32

Quelquefois, nous autres parents, nous attendons tellement de nos enfants! Mais peut-être plus souvent encore, nous n'en attendons pas assez. Notre confiance en eux n'est pas bien grande, peut-être parce que nous connaissons trop bien nos propres limitations. Nous avons pour eux de toutes petites ambitions, et nos objectifs pour leur avenir sont tellement ratatinés! Nous sommes facilement satisfaits s'ils nous ressemblent, ce qui est probablement l'attitude la plus suffisante que nous puissions prendre à leur égard. Mais nous avons ici un père qui attendait de grandes choses de son fils. Il l'appela Noé et il prophétisa à son sujet qu'il apporterait paix et bien-être à la terre tout entière, en luttant durement avec la race humaine sur cette terre maudite à cause du péché des hommes.

Combien d'hommes, devenus des chefs au meilleur sens du terme, peuvent se rappeler les ferventes prières d'une bonne et pieuse mère et du noble idéal d'un père qui a osé avoir de grands desseins pour ses enfants! Les enfants sentent très bien si leurs parents mettent en eux de tels espoirs. Noé fut évidemment élevé dans un tel foyer. Depuis sa naissance, il était destiné et instruit à marcher avec Dieu et, à cause de cela, à avoir une large part dans l'un des événements les plus importants de l'histoire humaine. Son nom rappelait le but pour lequel il avait été consacré.

Aujourd'hui, nous baptisons nos enfants au nom du Dieu trinitaire. Mais savent-ils pourquoi? Savent-ils que notre plus grand espoir est de les voir marcher avec Dieu à travers tous les événements de ce monde?

Prière

Dieu tout-puissant qui as promis dans ta grâce et dans ton infinie bonté d'être non seulement notre Dieu et notre Père, mais aussi celui de nos enfants, nous te remercions de les placer au sein de ton Église. Que ton Esprit vienne sur eux et demeure en eux pour toujours. Prends-les sous ta protection, guide-les et sanctifie-les, afin qu'ils grandissent dans ta crainte et dans ton amour, par Jésus-Christ, notre Seigneur, ton Fils. Amen.

Par la seule grâce

16^e jour du 2^e mois

« Mais Noé obtint la faveur de l'Éternel. [...] Noé était un homme juste et intègre parmi ses contemporains; Noé marchait avec Dieu. »

Genèse 6.8-9

Lecture : Genèse 6.1-8

Quelle étonnante affirmation, au sujet de la justice d'un homme! Et c'est Dieu en personne qui la fait. C'est la sorte de déclaration qu'il prononce seulement au sujet de son Fils Jésus-Christ. Et là, nous sommes tout à fait d'accord. Mais Noé, un simple mortel — « parfait et juste »! Comment cela est-il possible? Ce même Dieu déclare au Psaume 14 : « *Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* » Noé était sans doute, lui aussi, « *conçu et né dans le péché* », comme chacun d'entre nous. « *Mais, précise l'Écriture, Noé trouva grâce aux yeux de Dieu* » (Gn 6.8). Voilà qui explique tout. Aucun homme n'est « juste et parfait » en lui-même. Mais lorsque la grâce de Dieu le prend en charge, elle est plus que suffisante pour couvrir nos misères et nous rendre parfaits aux yeux de Dieu.

Le Nouveau Testament explique plus clairement que la grâce de Dieu est le don du salut qui fut mérité pour nous sur la croix dressée sur le mont Calvaire. Chaque chrétien authentique sait qu'il est l'objet de la grâce divine et qu'il n'y a pas d'autre explication à son salut. Ce n'est pas lui qui choisit Dieu, mais c'est Dieu qui le choisit. Cela est au cœur même de toute la foi, de toute la pensée et de tout l'enseignement chrétiens. La grâce est le mot-clé de toute la Bible, et l'Église est bâtie sur ce fondement divin, solide et éternel. « *C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi* » (Ép 2.8), expliquait l'apôtre Paul. Ôtez de la Bible cette vérité, et l'homme égaré, misérable et pécheur que vous êtes et que je suis reste sans aucune espérance de salut. Nous restons perdus à jamais, sans possibilité de marcher avec Dieu; mais grâces soient rendues à Dieu pour sa grâce miséricordieuse par laquelle il nous accueille et nous tient en sa compagnie.

Prière

À toi, mon Dieu, je me donne,
Je me donne tout entier.
Ton amour est ma couronne,
Ta force est mon bouclier. Amen.

S'entretenir avec Dieu

17^e jour du 2^e mois

« Alors Dieu dit à Noé : J'ai décidé de mettre fin à tous les êtres vivants; car la terre est pleine de violence à cause d'eux. Je vais donc les détruire avec la terre. »

Genèse 6.13

Lecture : Genèse 6.9-13

Marcher avec quelqu'un et s'entretenir avec lui sont deux choses qui vont généralement ensemble. Si nous marchons avec Dieu, nous conversons aussi avec lui, ce qui amène à une meilleure connaissance de sa personne. Nous partageons alors ses pensées, ce qui nous donne des sujets de conversation avec Dieu.

Noé était le seul qui pouvait, en ces temps-là, s'entretenir avec Dieu. D'ailleurs, personne d'autre n'aurait voulu écouter Dieu ni entendre les vérités dont Noé discutait avec le Seigneur. Or, Dieu avait décidé de détruire la terre au moyen d'un déluge. Il en avait assez des gens de cette génération perverse. Leur méchanceté avait dépassé toute mesure, épuisant de la sorte la patience de Dieu, ce qui veut dire que les contemporains de Noé étaient allés vraiment trop loin. Par conséquent, ils étaient tous condamnés, sans exception. Et ce que Dieu révéla à Noé n'était pas, bien entendu, un agréable sujet de conversation.

Disons qu'il y a aussi actuellement ceux avec qui Dieu ne saurait s'entretenir. Car ceux-ci, à l'instar des hommes de l'époque de Noé, ne cherchent absolument pas à entendre la voix de Dieu, surtout lorsqu'il est question d'un certain jugement. Nos contemporains ridiculisent volontiers une telle idée, tout en étant par ailleurs terriblement effrayés par les nouvelles forces de destruction qu'ils ont eux-mêmes accumulées au-dessus de leurs têtes. Il ne leur viendrait pas à l'esprit de rire si on leur parlait des juges, des tribunaux et des prisons de notre société. Ils tomberont volontiers d'accord pour admettre qu'il y aurait ni l'ordre social indispensable ni même une quelconque survie de la société si les malfaiteurs n'étaient pas punis, mis hors d'état de nuire. Mais, curieusement, ils ont la bizarre idée que Dieu ne sait pas ce qu'il raconte en annonçant qu'il demandera des comptes à tous ceux qui ont négligé ses ordres et transgressé ses lois. Qu'il punira certainement ceux qui refusent de respecter l'ordre moral établi dans l'univers et de se repentir de leurs graves fautes! Que Dieu tiendra pour coupable celui ou celle qui refuse de reconnaître en Jésus-Christ le Fils de Dieu, le Libérateur des hommes, mort et ressuscité pour le salut. C'est terrible d'annoncer cela, mais il faut le faire, sans en dissimuler la gravité; à de telles gens, Dieu n'a plus rien à dire.

Prière

C'est un privilège qui ne va pas de soi, ô Dieu, que celui de nous entretenir avec toi dans la prière comme nous pouvons le faire maintenant. Entends-nous, parle-nous chaque jour dans notre marche quotidienne avec toi. Fais-nous la grâce de comprendre, de croire et d'obéir. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Dans l'arche

18^e jour du 2^e mois

« L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta famille. »

Genèse 7.1

Lecture : Genèse 6.14-22

Dans l'un de ses livres, l'auteur américain Hendrik Van Loon écrivait que les gens vivant à l'époque de Noé auraient pu être rassemblés dans une caisse géante d'un kilomètre carré. Cette affirmation nous semble invraisemblable, mais l'auteur insiste pour dire que la chose peut se prouver mathématiquement. Il suggère alors que la boîte géante soit transportée au sommet d'un précipice, pièce par pièce, sur le Grand Canyon, aux États-Unis, au fond duquel coulerait un torrent impétueux.

On pousserait la caisse dans le vide et elle serait emportée par le courant et tout ce monde serait noyé sans que personne puisse y échapper. Cela aurait été la fin de l'humanité. Mais chose étonnante, l'univers, lui, continuerait à tourner sur ses gonds, comme si rien ne s'était passé. Personne ne regretterait l'homme et son absence dans le reste de la création.

Mais Dieu a une autre idée au sujet du monde. Quand il décida de le purifier au moyen du déluge, il mit à part un homme et sa famille, les plaçant dans un abri, l'arche, qui fut construite cet effet. Car il n'y aurait eu aucun sens à voir le monde poursuivre son cours sans que des êtres humains l'habitassent. Aussi mit-il un homme et sa famille dans l'arche avec un choix de spécimens d'animaux en vue de recommencer le monde avec eux.

Cet homme ne fut pas choisi au hasard, comme les lots dans une loterie. Il fut choisi parce qu'à ce moment-là de l'histoire, il était le seul homme à marcher avec Dieu. Tout l'espoir de survie de l'humanité reposait sur ses épaules. S'il n'avait pas été là, Dieu n'aurait pas vu la nécessité de l'arche ni même du monde.

À ceux qui marchent dans la foi véritable, Jésus-Christ leur dit : « Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde » (Mt 5.13-14). Oui, c'est une responsabilité dépassant toute mesure et toute imagination que celle qui décide de marcher régulièrement avec Dieu, dans le monde actuel et dans le temps présent.

Prière

Ô Dieu de grâce, nous te remercions pour l'arche du salut que tu as préparée en Jésus-Christ, pour tous ceux qui marchent avec toi. Mais avant que ne s'abatte sur notre monde le déluge de ton saint jugement, aide-nous à vivre comme des fils de lumière, « rachetant le temps » parce que « les jours sont mauvais. » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Un prédicateur impopulaire

19^e jour du 2^e mois

« S'il n'a pas épargné le monde ancien, mais s'il a préservé huit personnes, dont Noé, prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies... »

2 Pierre 2.5

Lecture : 2 Pierre 2.1-10

Noé fut un prédicateur sans Église. Ses sermons ne convertirent personne, et les gens ne s'arrêtèrent pas de se moquer de lui au cours de très longues années. Ses propos étaient considérés comme dépourvus de bon sens. Au lieu de bâtir un temple, Noé entreprit la construction d'une arche. Il aurait été superflu de bâtir à cette époque-là une belle cathédrale ou même une modeste chapelle. Pas une famille ne l'aurait fréquentée, excepté la sienne propre. Et quelle fut la raison de l'impopularité de cet étrange prédicateur? C'est tout simplement que Noé était, nous dit saint Pierre, un prédicateur de la justice, le seul sur la face de notre vaste terre. Ses sermons condamnaient sévèrement et avec justice les péchés dont ses contemporains s'étaient tous rendus coupables.

En termes clairs et simples, il les appelait à la repentance et à se convertir de leurs voies de perversion et de perdition. Il annonçait sans hésiter le jugement imminent qui était déjà suspendu au-dessus de leurs têtes. Il ne cherchait pas à se rendre populaire en débitant ces flatteuses platitudes qui l'auraient peut-être fait accepter de ses auditeurs à la manière de tant de prédicateurs modernes, qui veulent sécuriser et flatter à tout prix leur auditoire, assumant ainsi une lourde responsabilité aux yeux de Dieu. Noé ne chercha pas à créer autour de lui un cercle d'amis et de partisans. Il ne voulut pas devenir influent en se lançant dans un mouvement dont il aurait pu devenir le chef, et il ne chercha pas davantage à devenir une personnalité influente dans les hautes sphères de la société de son temps. Noé ne compta même pas sur le succès de ses sermons, il n'évalua pas leur cote d'influence, il ne se fia pas à l'approbation des foules et ne pactisa pas avec le monde par des synthèses et des symbioses, des amalgames et des confusions. Pas davantage par un langage séduisant vide de contenu. Il se contenta de prêcher ce que Dieu lui avait révélé. Que pouvait-il faire d'autre? Il marchait régulièrement avec Dieu et savait fort bien ce que le Seigneur attendait de lui.

Un prédicateur moderne peut-il faire route avec Dieu tout en niant les éléments de base que Dieu révèle dans sa Parole? Prendre distance vis-à-vis des credo classiques de l'Église; renoncer aux fondements de la foi? De nos jours, nous devrions prendre mille précautions avant de choisir de faire partie de telle ou telle Église. Vous pourriez tomber sur une adresse que Dieu ne fréquente jamais et où il n'y a aucune place dans la prédication pour sa sainteté et pour son amour, pour sa justice et pour ses exigences. Là où la vérité révélée de Dieu est assimilée à un mythe, et plus régulièrement celle qui parle du jugement de Dieu, là, Dieu ne met jamais ses pieds. Là où l'Église chrétienne n'annonce plus

que le salut qui s'obtient par la foi au Christ mort et ressuscité, là Dieu est totalement absent. Sachons aussi que son jugement s'exerce d'abord sur cette prétendue Église chrétienne.

Prière

Seigneur, marche constamment avec les prédicateurs de ta Parole et enseigne-les à prêcher de sorte que les hommes puissent écouter la vérité, la vérité tout entière et rien d'autre que ta vérité. Cette vérité qui révèle que ta justice fait peser sur le péché ta sainte colère et ton jugement, la vérité que ton amour juste entoure ceux qui se confient en ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ. Amen.

La foi et les œuvres

20^e jour du 2^e mois

« C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore et saisi d'une pieuse crainte, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. »

Hébreux 11.7

Lecture : Jacques 2.17-27

La marche avec Dieu n'est pas une activité de loisir réservée exclusivement aux dimanches et jours de fête, lorsque l'on se rend à l'Église. Si Dieu est votre compagnon de route, vous marcherez avec lui, jour et nuit, sans vous éloigner un seul instant. Vous vivrez avec lui, vous travaillerez avec lui et pour lui.

Noé dut travailler durement lorsqu'il marcha avec Dieu. Construire une arche était pour son époque une tâche surhumaine. Il dut faire tout à la main. Il avait peu de main-d'œuvre pour l'aider. Cette construction dura bien longtemps. Vous pouvez être sûr qu'il travailla plus de trente-cinq heures par semaine et qu'il ne fit jamais la grève! Mais le plus pénible n'était pas de travailler intensément et dans des conditions difficiles, mais de travailler au milieu des moqueries de ses concitoyens qui le traitaient de fou parce qu'il s'acharnait sur une telle besogne. La foi et les œuvres vont toujours et nécessairement ensemble. Noé accomplit tout ce travail par la foi seule. L'arche était la preuve tangible de sa foi. C'est parce qu'il crut à la Parole donnée par Dieu qu'il put accomplir un tel travail.

Les critiques du christianisme disent souvent que celui-ci est plus bavard qu'actif. Il y a une certaine vérité dans une telle accusation, même si elle nous blesse. Il y a beaucoup trop de chrétiens qui ne mettront jamais leur foi en action. C'est l'une des causes principales de la culture sécularisée que nous connaissons actuellement; cette culture qui ne laisse aucune place sérieuse au christianisme et n'en ressent pas la nécessité dans le domaine de l'éducation, de la politique, des affaires, de la science ou de la justice sociale et raciale. Mais les chrétiens qui n'intègrent pas leur foi à leur action sont-ils de vrais chrétiens? Dieu marche-t-il avec eux? « *La foi, si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte* » (Jc 2.17). Si nous marchons véritablement avec Dieu, pouvons-nous faillir à faire les œuvres que Dieu nous demande?

Prière

*Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute.
Je dis ton serviteur, car enfin je le suis,
Je le suis, je veux être et marcher dans ta route,
Et les jours, et les nuits. Amen.*

Le déluge

21^e jour du 2^e mois

« Dieu effaça tous les êtres vivants qui étaient à la surface de la terre : ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui, dans l'arche. »

Genèse 7.23

Lecture : Genèse 7.15-24

Le formidable pouvoir des eaux est universellement connu. Peut-être avez-vous été témoins dans la région que vous habitez des ravages produits par la puissance de destruction d'inondations et de tempêtes? Peut-être même avez-vous assisté, impuissant, au naufrage de bateaux engloutis dans les flots déchaînés de l'océan. Chaque fleuve et chaque lac comptent un nombre considérable de victimes noyées. Les ponts les mieux bâtis et les constructions les plus solides sont parfois, en un temps record, détruits et emportés par les pluies torrentielles. Nous avons le souffle coupé en contemplant les chutes du Niagara et, craintivement, nous nous rendons compte de l'insignifiance de l'homme face au redoutable pouvoir des flots déchaînés. Pourtant, à Niagara, nous avons contemplé la chute à partir d'une certaine distance, à l'abri du danger. Nous ne pourrions pas nous mesurer avec sa force. L'homme a ménagé, dans la mesure de ses moyens, un peu de ce pouvoir à des fins utiles, mais il sait très bien qu'il est incapable de le maîtriser.

Pourtant, juste une fois dans l'histoire du monde, un homme et sa famille survécurent au plus terrifiant déchaînement des eaux que la terre ait connu. Dieu laissa agir totalement le jugement s'abattant sur ce monde à travers les eaux! Qui aurait pu y résister? Eh bien, un homme et sa famille y résistèrent avec des échantillons d'autres êtres vivants. Comment y sont-ils parvenus? Ils se trouvaient dans l'arche, naturellement, là où l'amour de Dieu était plus grand que sa colère; la seule place au monde où les eaux de la destruction ne pouvaient l'atteindre. L'homme qui marcha avec Dieu fut le seul qui put traverser avec lui les eaux du déluge. Il en sera de même un jour, lorsque les flots du jugement divin s'abattront sur notre monde.

Prière

*Prends ma main dans la tienne
Et qu'en tout lieu
Ta droite me soutienne,
Seigneur mon Dieu.
Comment donc sans ton aide
Me diriger*

*Si je ne te possède
Dans le danger? Amen.*

Dieu se souvient

22^e jour du 2^e mois

« Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui se trouvaient avec lui dans l'arche. »

Genèse 8.1

Lecture : Genèse 8.1-14

Même l'arche n'aurait pu sauver Noé et sa famille, car ce n'était qu'un bâtiment artisanal construit par des mains d'un homme sans grande expérience en ce qui concerne un chantier naval. Cependant, même s'il se fut agi d'un navire moderne, il aurait été très certainement englouti dans les eaux du déluge. Seuls, nous dit-on, quelques-uns des meilleurs sous-marins modernes peuvent résister actuellement à la pression formidable des eaux. L'arche n'aurait jamais pu résister au terrifiant pouvoir destructeur des eaux du déluge. Elle aurait été mise en pièces en quelques minutes.

Les gens dirent probablement à Noé, pendant qu'il était affairé à la construction de l'arche, qu'il était insensé de s'imaginer que son navire puisse survivre au genre de catastrophe qu'il annonçait dans ses prédications. Et s'ils avaient raison, au point de vue humain? Mais Noé ne se fia pas à l'arche comme telle pour assurer son salut. Il se confia en Dieu qui pourrait sauver l'arche et tout ce qu'elle contiendrait.

Dieu avait marché avec Noé et c'est la raison pour laquelle Dieu veilla sur lui et sur les siens. Noé avait appris à vivre par la foi. Il savait que Dieu ne l'oublierait pas et qu'il se servait de moyens très ordinaires pour accomplir ses miracles et pour exercer sa miséricorde. Oui, l'arche était une bien pauvre chose dans ce contexte, mais regardez comment Dieu s'en servit.

Il nous advient, à nous aussi, de nous sentir sans défense dans le monde présent. Non pas toujours parce que les forces adverses paraissent invincibles, mais parce que nous sommes si pauvrement équipés pour y faire face. Même l'Église a l'air d'une bien petite chose... Et elle l'est, en effet, pour s'opposer efficacement aux portes de l'enfer. C'est ainsi que Dieu se souvient de son Église. Il sera notre refuge. Il est déjà notre forteresse si nous marchons avec lui.

Prière

*Mais si l'orage gronde, si tout m'est pris,
Si la mer est profonde et le ciel gris,
Que ta voix me soutienne même en ce lieu,
Que ta main dans la mienne reste ô mon Dieu! Amen.*

Un nouveau commencement

23^e jour du 2^e mois

« Alors Dieu parla à Noé en ces termes : Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et tes belles-filles. Fais sortir avec toi les animaux de tout genre qui sont avec toi. [...] Qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre. »

Genèse 8.15-17

Lecture : Genèse 8.15-19

Imaginez le fait de passer 371 jours dans l'arche, plus d'une année entière... Quarante jours et quarante nuits de pluies torrentielles ininterrompues vinrent grossir toutes les eaux du grand abîme. Les 110 jours suivants, les eaux ne cessèrent de monter, et les 74 jours suivants elles reculèrent lentement. Par la suite, il y eut encore 147 jours d'attente, jusqu'à ce que Dieu ouvre finalement la porte de l'arche et donne l'ordre à Noé de sortir en toute sécurité. Il n'y avait, pour recommencer le monde, que huit personnes et une sélection représentative du règne animal. Ils avaient survécu au déluge, mais à présent ils se trouvaient confrontés à une nouvelle situation plus grave peut-être que la précédente.

Nous nous demandons quelquefois ce qui adviendrait s'il ne restait sur terre que quelques survivants d'une guerre atomique (que la miséricorde de Dieu nous en préserve!). Ceux qui connaissent quelque chose à la dévastation que peuvent causer sur la terre les armes nucléaires ne sont pas très optimistes sur les perspectives de vie après une telle catastrophe. Certains affirment même qu'ils ne pourraient pas survivre aux conditions de vie qu'ils devraient endurer jour après jour.

Pourtant, Noé et sa famille ne survécurent pas seulement au déluge, mais aussi à l'après-déluge. Il n'y a pas de doute que la perspective qui se présentait devant eux en sortant de l'arche était moins que réjouissante. Pouvez-vous imaginer l'état de dévastation dans lequel se trouvait la terre? Mais il y avait une chose en leur faveur : Noé marchait toujours avec Dieu; c'était l'essentiel pour commencer une nouvelle vie.

C'est ainsi que chacun peut commencer une nouvelle vie n'importe où dans le vaste monde. Même un foyer brisé peut trouver un nouveau départ s'il se place sur cette voie; et le meilleur endroit pour commencer ou recommencer c'est le culte de famille.

Prière

Sur toi, je me repose, ô Jésus, mon Sauveur! Faut-il donc autre chose pour un pauvre pécheur. Conduit par ta lumière, gardé par ton amour vers la maison du Père, je marche de jour en jour. Amen.

Le premier autel

24^e jour du 2^e mois

« Noé bâtit un autel à l'Éternel. »

Genèse 8.20

Lecture : Genèse 8.20-22

Après le déluge, le tout premier édifice construit par le nouveau monde ne fut ni une maison ni un autre abri, mais un autel; non pas un lieu de logement, mais une place pour adorer Dieu. Il s'agit du premier autel dont l'histoire fait mention. Il sera le modèle de tous les autres, ceux qui suivront au cours des siècles et aboutissant tous à la croix du Calvaire. Noé avait donc inauguré quelque chose de véritablement important. Sur cet autel, il sacrifia ce dont il avait besoin pour survivre : des animaux « purs » dont il aurait pu nourrir toute sa maisonnée rescapée des flots dévastateurs du déluge. Il ne prit pas des animaux impurs. Sans doute, il ne lui restait pas une grande provision de nourriture à ce moment-là, car lui et les siens avaient vécu dans l'arche durant plus d'une année, et il se passerait encore plusieurs jours et même plusieurs semaines avant qu'ils puissent s'approvisionner. De sorte qu'ils devraient faire durer les provisions le plus longtemps possible (ainsi qu'on l'enseigne à nos contemporains dans les instructions données pour survivre en cas d'une guerre nucléaire).

Pourtant, la toute première pensée de Noé fut pour Dieu et non pour lui-même ou pour les siens. Il prit ce dont il avait strictement besoin et il sacrifia le reste à Dieu sur l'autel qu'il venait de bâtir. Nous pouvons mesurer l'ampleur du sacrifice que fait l'homme décidé à marcher en compagnie de Dieu, non pas à travers ce qu'il donne, mais à travers ce qu'il garde pour lui-même. Combien d'entre nous ne donnent jamais rien d'autre que leur superflu, ce dont ils ne savent vraiment pas quoi faire! Nous ne voulons donner à Dieu — trop souvent — que nos fonds de tiroir, ce dont nous cherchons à nous débarrasser! Il n'est pas étonnant que nous trouvions si difficile de marcher avec Dieu, car ses vrais compagnons de route doivent se charger chaque jour de leur croix et le suivre.

Prière

*Saint envoyé du Père,
Notre éternel espoir,
Comment dans ma misère
Puis-je te recevoir?
Oh! viens remplir mon âme
Et d'amour et de foi;
Viens allumer la flamme
Qui doit brûler pour toi. Amen.*

La famille de Noé

25^e jour du 2^e mois

« Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. [...] Les trois fils de Noé repeuplèrent la terre. »

Genèse 9.18-19

Lecture : Genèse 9.1-7

Lorsque vous jetez aujourd'hui un regard sur la race humaine avec tous ses vices et ses violences, ses tensions et ses bouleversements, sa cupidité et sa dureté de cœur, vous avez du mal à comprendre que tous ces gens-là soient les descendants d'un homme qui marcha si fidèlement avec Dieu. C'est pourtant ce que nous dit la Bible. Nous sommes tous des descendants de Noé, mais nous avons parcouru un long chemin depuis ce temps-là, un très long chemin de descente spirituelle depuis que cet homme juste vécut sur terre. Il n'y a pas beaucoup de gens, à notre époque, qui soient en relation intime avec Dieu. Proportionnellement, le nombre de compagnons de route de Dieu est très, très réduit. Et pourtant, nous avons toute la lumière du Nouveau Testament et l'histoire de l'Église chrétienne. Nous sommes donc en mesure de connaître Dieu davantage et mieux que Noé, et nous pourrions vivre plus près de lui et dans une intimité plus intense que le patriarche de la Genèse.

L'hypothèse que la race humaine se trouve dans un processus d'évolution ascendante à travers les générations, à travers « des millions et des millions d'années », trouve encore crédit auprès de beaucoup de nos contemporains. Il y a un certain élément de vérité dans cette hypothèse, car nous avons accompli des progrès dans beaucoup de domaines. Mais, dans le domaine spirituel, et même simplement moral, quels progrès avons-nous accomplis? Marchons-nous plus près de Dieu ou, au contraire, nous en éloignons-nous toujours davantage?

L'humanité n'a pas vraiment tiré les conséquences de l'histoire du déluge. Il y a même beaucoup de gens qui n'en croient pas un mot. Ils en font un sujet de plaisanterie et s'amusent en chantant sur ce thème des refrains moqueurs. Les hommes du temps de Noé refusaient de croire que le déluge allait fondre sur eux. Ceux de notre époque refusent de croire qu'il a eu lieu. Ils se servent non pas uniquement d'arguments dits scientifiques, mais également d'arguments religieux pour le nier. Ils débitent de pieux radotages prétendant qu'un Dieu vraiment bon n'aurait jamais fait une chose aussi terrible. Cela est une preuve qu'ils connaissent vraiment peu de choses sur Dieu et que, s'ils persévèrent sur cette voie, ils ne pourront jamais marcher avec lui.

Prière

*Bon Sauveur, Berger fidèle, conduis-nous par ton amour.
C'est ta voix qui nous appelle, nous te suivrons sans détour.
Béni sois-tu, tendre Maître; Jésus, nous sommes à toi;
À toi seul nous voulons être; béni sois-tu, notre Roi. Amen.*

L'arc-en-ciel

26^e jour du 2^e mois

« Je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. »

Genèse 9.13

Lecture : Genèse 9.8-17

Les spécialistes de la Bible nous informent qu'il n'existe pas de terme hébreu (langue dans laquelle a été écrite cette première partie de la Bible appelée Ancien Testament) pour désigner l'arc-en-ciel. Le mot couramment employé est celui de « arc de guerre ». Dieu fait apparaître son « arc de guerre » dans les nuages comme signe de son alliance avec Noé, et par lequel il lui promet qu'il ne punira plus jamais l'humanité à travers un autre déluge universel.

La signification de cet « arc de guerre » dans les nuages comme signe de son alliance avec Noé, semble dire que, d'un instrument de guerre et d'un symbole de vengeance qu'il était, il devient un symbole de paix et de grâce en vertu de son apparition sur les nuées par la décision de Dieu. Contre les nuages noirs de la tempête, « l'arc de guerre » de Dieu se transforma en « arc-en-ciel », sous la lumière de sa miséricorde et de sa grâce. Dieu est en paix avec le peuple de son alliance. Chaque fois que vous regardez l'arc-en-ciel, il devra vous rappeler l'homme qui marcha dans l'intimité de Dieu. Noé fut le premier homme à qui l'arc-en-ciel fut donné. Les couleurs en sont de toute beauté. Elles ont inspiré nombre de chants, de poèmes, voire de tableaux. Mais la chose la plus belle est la promesse qui y est incluse, sortie du cœur même de Dieu et accordée au cœur de l'homme qui veut marcher avec Dieu.

La nature tout entière parle de l'amour de Dieu envers le pécheur, mais vous ne pourrez guère en apercevoir le message à moins de vivre en amitié et dans la communion avec Dieu par la foi en son Fils Jésus-Christ. Dieu a gardé sa promesse. Le monde est encore là, préservé par lui, mais vous ne pourrez ressentir pleinement la joie devant les beautés de la création qu'à condition de marcher avec Dieu. Car c'est seulement au peuple de l'alliance qu'il dit : « Toutes choses sont à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu » (1 Co 3.22-23).

Prière

*Oui, je veux te bénir et chanter ta clémence.
Hélas! Seigneur, je t'avais irrité,
Mais tu m'as d'un regard
Rendu ta bienveillance,
En me lavant de mon iniquité,
En me lavant de mon iniquité. Amen.*

Un moyen de grâce

27^e jour du 2^e mois

« C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande adressée à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ. »

1 Pierre 3.21

Lecture : 1 Pierre 3.13-22

Peut-être n'avons-nous pas toute la connaissance pour sonder le profond mystère de ce difficile passage biblique, mais nous devons comprendre tout de même le rapport qu'il établit entre Noé et nous-mêmes. Il dit que le sacrement du baptême — qu'il soit administré aux enfants ou aux adultes — a un rapport avec Noé. Et non seulement avec Noé, mais aussi avec toute sa famille.

L'homme qui marcha avec Dieu fut sauvé par sa grâce, avec toute sa famille. Nous et nos enfants, nous sommes sauvés par cette même grâce si nous marchons avec le même Dieu. De la même manière que l'arc-en-ciel fut le signe de la grâce que Dieu accorda à Noé, le baptême est pour nous un moyen de grâce aujourd'hui, tandis que le déluge fut un moyen de destruction totale aux jours de Noé. Jadis, il fut utilisé pour punir les pécheurs. Maintenant, le baptême est accordé pour leur signaler le chemin du salut. Le pouvoir de l'eau est une chose terrible, mais à présent ce pouvoir est devenu le symbole sacré du pouvoir du salut du Christ ressuscité. Ainsi, ce pouvoir ne sera pas perdu de vue, car il rend témoignage à la grâce de Dieu.

Avec Noé, nous avons en commun l'Évangile de la grâce souveraine. C'est une grande vérité qui doit être actuellement soulignée, car les hommes retournent de plus en plus vers la fausse notion de salut par leurs propres œuvres, et ils périssent avec elles comme au temps de Noé. La vérité du salut par la grâce se frayera un chemin aussi longtemps qu'il y aura des hommes comme Hénoc et Noé, comme Luther et Calvin, des hommes qui marchèrent avec Dieu, prenant leur croix chaque jour et suivant les traces du Seigneur Jésus-Christ.

Prière

*Daigne en cette heure, ô tendre Père!
Te révéler à tes enfants!
Ensemble, unis dans la prière,
Vers toi, nous élevons nos chants.
Remplis nos cœurs par ta présence
De foi, d'amour et d'espérance. Amen.*

À la fois saint et pécheur

28^e jour du 2^e mois

« Il but du vin, s'enivra et se découvrit au milieu de sa tente. »

Genèse 9.21

Lecture : Genèse 9.20-29

L'honnêteté déconcertante de la Bible, qui est une des preuves irréfutables de son authenticité, n'hésite pas à nous raconter, sans concession aucune, la vérité sur ses héros, leurs faiblesses aussi bien que leurs exploits. Elle ne les excuse jamais et n'hésite pas à les mettre au pilori lorsque la vérité l'exige.

Pourquoi ce pénible épisode de la vie de Noé n'a-t-il pas été omis? Pourquoi doit-il trouver sa place dans les récits bibliques? Il semble même contredire la première affirmation biblique d'après laquelle « Noé était un homme juste et intègre parmi ses contemporains » (Gn 6.9). En général, nous tâchons de couvrir les faiblesses de nos amis. Dieu ferait-il moins pour les siens? Mais Dieu est Dieu, et c'est pourquoi il nous dit toujours la vérité, même lorsque celle-ci éclaire le comportement trouble de l'un de ses meilleurs et plus intimes amis, qui marcha avec lui durant presque un millier d'années.

L'une des raisons en est que cette vérité nous enseigne une grande leçon. Chaque saint est un pécheur sauvé par la grâce de Dieu, et aussi longtemps qu'il vivra dans ce monde il sera toujours en danger de tomber dans le péché et même dans le péché le plus grave. Ce danger guette constamment chacun des saints croyants. Noé ne faisait pas exception.

Un jour, après le déluge, après qu'il eut bâti le premier autel, après avoir contemplé l'arc-en-ciel comme signe et sceau de l'alliance de Dieu, après avoir si longtemps vécu dans la compagnie de Dieu, il s'enivra de la façon la plus malheureuse et la plus dégradante. Ce qui montre que Noé n'eût pas pu vivre sans avoir recours à la grâce divine. Mais qu'un tel pécheur puisse devenir un saint, voilà la démonstration la plus claire que chaque pécheur peut le devenir à son tour. Si Dieu voulut marcher avec lui, ne marcherait-il pas avec nous? Ne sommes-nous pas sans excuse si nous refusons de marcher avec lui?

Prière

Seigneur, nous confessons que nous n'avons aucun droit de marcher avec toi en dehors de la foi en ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur. Ton amitié et ta communion sont uniquement données parce qu'il acquit pour nous un tel privilège et parce que nous pouvons te prier en son nom. Amen.

Pris au dépourvu

29^e jour du 2^e mois

« Comme aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. »

Matthieu 24.37

Lecture : Matthieu 24.32-42

Les contemporains de Noé étaient une génération terriblement perverse, mais ce n'est pas le point que Jésus veut souligner dans son discours. Il dit qu'ils buvaient et mangeaient, se mariaient et se donnaient en mariage, chose tout à fait normale et pas nécessairement mauvaise en soi. Mais ils pensaient surtout que cela allait durer indéfiniment et que Noé ne savait pas ce qu'il racontait en annonçant l'imminence du déluge. Ils demeurèrent sourds et insouciants à l'annonce du jugement jusqu'à ce que celui-ci s'abattit sur eux et les emporta dans la destruction.

C'est exactement ce qui se produit avec les gens qui refusent de marcher avec Dieu. Parce qu'ils ne le connaissent pas, ils ne connaissent pas non plus ce qui arrivera à ce monde présent, et ils sont complètement pris au dépourvu lorsque le jugement de Dieu s'abat sur eux. Même une vie tout à fait normale, même très respectable et généreuse, peut devenir coupable lorsqu'elle est tout à fait détachée de Dieu. La pire des choses dans notre culture sécularisée, ce n'est pas en premier lieu le fait qu'elle s'enfonce dans le mal, mais son insolente et criarde sécularité. Elle prétend agir comme s'il n'y avait pas de Dieu et même « dans le cas où il y en aurait un », elle s'en moque éperdument. Il n'y a pas de plus grand péché que celui-là. C'est le péché qui est à la racine de tous les autres. Beaucoup de braves gens s'acheminent vers la mort éternelle parce qu'ils ne veulent pas marcher avec Dieu, car le fait d'être vraiment croyant se porte très mal de nos jours. Ils se préparent un très mauvais réveil. Dieu ne cesse pourtant pas de les avertir.

Prière

Aide-nous, Seigneur, à marcher avec toi, même si nous devons encore marcher par la foi et non par la vue. Aide-nous à tourner nos regards vers le grand jour où nous te verrons face à face. Aide-nous à diriger nos vies vers ta venue pour les rendre consistantes et en accord avec notre espérance. Et viens bientôt, Seigneur, nous t'en prions. Amen.

Hénoc, Noé, Jésus

30^e jour du 2^e mois

« Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. Il était, comme on le pensait, fils de Joseph, [...] fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lémek, fils de Mathusalem, fils d'Hénoc... »

Luc 3.23,36-37

Lecture : Matthieu 22.41-46

La Bible tire donc une ligne droite d'Adam jusqu'à Jésus, ligne qui passe naturellement à travers Hénoc et Noé, deux hommes cités de façon positive parce qu'ils marchèrent avec Dieu. Vous vous attendiez sans doute à trouver leur nom dans cette liste d'honneur des ancêtres de Jésus. Mais bien que la ligne de Jésus soit tracée en remontant jusqu'à Noé et Hénoc, Jésus en reste en réalité dehors, puisque c'est surtout la généalogie paternelle, celle de Joseph, époux de Marie, qui est soulignée dans l'Évangile selon Luc, et nous savons d'après la Bible que Joseph n'était que le père adoptif de Jésus-Christ. Il se trouve en même temps à l'intérieur et à l'extérieur de cette lignée. Il était publiquement connu comme le fils de Joseph (fils de Joseph comme on le pensait, souligne l'évangéliste). Mais en réalité, il était en dehors de cette généalogie, puisqu'il était le Fils de Dieu. S'il s'y était trouvé simplement comme un homme descendant d'autres hommes, il n'y aurait pas eu de ligne avec une signification rédemptrice dans l'histoire.

Jésus-Christ, Fils de Dieu, fut l'espérance d'hommes tels qu'Hénoc et Noé. Ces derniers savaient qu'ils marchaient avec celui qui transcende le temps et qui entre dans le temps périssable uniquement pour opérer leur salut. Il ne pouvait pas être leur fils parce qu'il était appelé à devenir leur Sauveur. Il était bel et bien humain, réellement fils naturel de Marie (Lc 1.31) et son Sauveur (Lc 1.47). Mais pour cela, il a fallu qu'il soit conçu du Saint-Esprit (Lc 1.35), sans aucune intervention de Joseph. Ainsi, la question de base reste celle que Jésus posa un jour sur sa personne : « *Que pensez-vous du Christ?* » (Mt 22.42). Votre réponse à cette question déterminera si vous pouvez marcher avec Dieu ou non! Car si vous ne croyez pas qu'il est le Fils de Dieu et votre Sauveur, vous ne pouvez connaître Dieu en aucune façon.

Prière

Dieu éternel, nous restons dans l'humilité lorsque nous pensons que par la foi en ton Fils nous pouvons être, nous aussi, comptés avec ceux qui ont marché avec toi à travers de longs siècles. Aide-nous à être plus dignes du grand privilège de marcher comme des fils de lumière avec celui qui est la lumière du monde et au nom duquel nous te prions. Amen.

Par la foi seule

31^e jour du 2^e mois

« Car nous marchons par la foi et non par la vue. »

2 Corinthiens 5.7

Lecture : 2 Corinthiens 5.1-10

Aussi bien Hénoc que Noé se trouvaient en la présence définitive de Dieu bien avant que le Fils de Dieu ne s'incarnât. Ils étaient là pour lui souhaiter la bienvenue lorsqu'il retourna au ciel après les 33 années passées sur terre pendant lesquelles il acheva notre rédemption au prix du sacrifice de sa personne et de sa résurrection d'entre les morts. Ne perdons pas de temps en essayant de nous imaginer quelle était leur existence durant cette longue période de temps et pendant l'accomplissement de tous ces grands événements. La Bible ne nous permet pas de spéculer là-dessus. Nous devons marcher encore par la foi en Dieu et non pas par la vue, comme ils durent le faire, eux aussi, au cours de leur vie terrestre.

C'est la foi qui précède la vue. Nous ne pouvons pas marcher vers Dieu par la vue, mais uniquement par la foi. C'est pourquoi le christianisme a la vie tellement dure dans le monde actuel. Son message sera toujours : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Rm 5.1). Le secret de l'Église chrétienne est celui-là. Il n'y a pas d'autre raison pour expliquer sa longue histoire et sa constante influence dans ce monde. Les hommes voudraient toujours voir avant de croire. Ils trouvent tellement difficile de croire que Dieu veut leur accorder le salut seulement par la foi en son Fils et qu'ils ne peuvent pas gagner ce salut par leurs propres œuvres et efforts!

Le secret de l'Église chrétienne est celui d'Hénoc et de Noé, il consiste en la marche avec Dieu dans la foi véritable, celle qui est la victoire contre le monde du mal, du péché et de la mort. Un jour, si nous marchons avec Dieu par la foi en Jésus, nous le verrons aussi face à face, tel qu'il est.

Prière

Dieu de grâce, nous te remercions de nous avoir appelés à marcher avec toi, nous et ceux qui nous ont devancés afin de nous montrer le chemin à suivre. Nous te prions de nous donner la foi pour vivre et pour mieux croire chaque jour. Lorsque viendra notre fin sur le chemin terrestre, prends-nous dans ta gloire, là où la foi se transformera en vision glorieuse, quand nous serons enfin semblables à Jésus-Christ, car nous le verrons tel qu'il est. Nous te prions en son nom. Amen.